

M. GUILLEMIN revient à la charge. Il s'étonne de l'attitude du gouvernement qui n'est du reste représentée que par le ministre du commerce alors que le ministre de l'agriculture est absent. Il insiste pour la soulevation de l'urgence. Le retrait de l'urgence demandé par M. BASTY et le gouvernement est repoussé par 331 voix contre 283.

SENAT

Séance de la séance du 7 janvier 1892
Présidence de M. LE ROYER, président

Le Sénat a discuté les propositions de loi relatives à la construction des navires de guerre. Le Sénat a adopté les propositions de loi relatives à la construction des navires de guerre.

Le Sénat a discuté les propositions de loi relatives à la construction des navires de guerre. Le Sénat a adopté les propositions de loi relatives à la construction des navires de guerre.

LES DERNIÈRES VOLONTÉS DU PRINCE NAPOLEON

Une lettre de M. Audeoud. Réponse au « Journal de Genève ». M. Audeoud, notaire, a adressé au « Journal de Genève » une lettre relative à la succession de M. de Courneuve. M. Audeoud a répondu à la lettre de M. de Courneuve.

NOUVELLES DU JOUR

Paris, 7 janvier. — Une note officieuse, confirmant nos renseignements, dément d'une façon absolue que le gouvernement ait décidé d'envoyer une expédition militaire au Touat.

Cette décision montre bien les inquiétudes du gouvernement de Madrid au sujet de la situation au Maroc et plus spécialement à l'égard du Cap Juby, convoité par les Anglais, qui se trouvent, on le sait, en face des îles canariennes, à une très courte distance.

Expédition française contre le Touat

Paris, 7 janvier. — La France dit d'apprendre de bonne source qu'une expédition française au Touat est décidée. Le général Thomassin, inspecteur d'armée, en ce moment en tournée d'inspection dans la province d'Oran, prend le commandement suprême de l'expédition.

Les événements du Maroc

Paris, 7 janvier. — D'après des nouvelles reçues de Louisa, une mission de l'armée française a été envoyée dans la Marche arabe pour l'ordre de se rendre dans les lieux marocains.

Paris, 7 janvier. — Un débarquement de marins anglais à Tanger, dont le bruit a couru en Maroc, n'a eu lieu qu'à l'instigation de l'armée française.

Une grève à Troyes

Troyes, 7 janvier. — Cent cinquante bonnetiers, soixante rebrousseurs et trente bonnetiers, de la Société générale de bonnetierie, se sont mis en grève ce matin.

M. Léon Say et M. Gladstone

Biarritz, 7 janvier. — M. Léon Say est venu inviter la famille Gladstone à passer deux jours à Biarritz.

Une conférence socialiste à Mulhouse

Mulhouse, 7 janvier. — Le député socialiste Babel fait une conférence. Les socialistes ont été nombreux.

Le drame de Toulon

Toulon, 7 janvier. — L'individu qui était tiré à dit être l'auteur de l'assassinat des hommes Grenillet n'est pas venu hier soir qu'avant-hier, au café de la Marine.

Le devoir paternel en Suisse

Quinze pères de famille de Rohrbach, canton de Berne, qui vivaient dans la boisson et la paresse, ont été par ordre de la municipalité, interdits dans une maison de travail.

Arrestation du quatrième évadé de Montpellier

Montpellier, 7 janvier. — Magnères, le quatrième évadé de la prison de Montpellier, a été arrêté hier à Salsolles (Pyrénées-Orientales).

Tcheng-Ki-Tong

A-t-on assez parlé du fameux diplomate chinois ? D'après les uns, il avait été appelé pour faire graver, d'après les autres, il n'était plus exposé ni à rester en prison, ni à avoir le cou coupé.

L'anarchie en Abyssinie

L'anarchie règne en Abyssinie. Les indigènes assassinent les Italiens et leurs esclaves restent impunies parce que le gouverneur n'ose pas arrêter les coupables de peur de provoquer une révolte générale.

La colonisation juive

On écrit de Buenos-Ayres au Temps : Le baron de Hirsch a remporté un échec complet. Le renvoi de ses propositions à une autre session par le Sénat argentin a été prévu pour un fin de non-recevoir.

Le baron de Hirsch a remporté un échec complet. Le renvoi de ses propositions à une autre session par le Sénat argentin a été prévu pour un fin de non-recevoir.

SITUATION METEOROLOGIQUE

Roubaix, 7 janvier. — Hauteur barométrique, 745. Température, 11 degrés au-dessus de zéro.

CHRONIQUE LOCALE

La démission de M. l'abbé Vassart, professeur de l'École nationale des Arts Industriels. M. l'abbé Vassart a démissionné de son poste.

Un vol d'argenterie au château de M. Ternynck

Un vol d'argenterie au château de M. Ternynck. Des bijoux et des objets d'art ont été volés.

Un vol de six cents francs chez M. le docteur Lepoutre

Un vol de six cents francs chez M. le docteur Lepoutre. Des bijoux ont été volés.

Un mendiant bien capricieux

Un mendiant bien capricieux. Un homme a été arrêté pour mendicité.

Exploits de gamins

Exploits de gamins. Des enfants ont été arrêtés pour vagabondage.

Le chapitre des expulsés

Le chapitre des expulsés. Des étrangers ont été expulsés de France.

Les contraventions du jour

Les contraventions du jour. Des amendes ont été prononcées.

Un logement s. v. p.

Un logement s. v. p. Une femme a été arrêtée pour vagabondage.

Tombe d'un toit

Tombe d'un toit. Un ouvrier a été tué par un toit qui s'est effondré.

18 ans, fils du patron d'un bateau de commerce arrêté près de la... Les marins ont été arrêtés.

Un accident boulevard Gambetta

Un accident boulevard Gambetta. Un homme a été blessé par un tramway.

Les accidents de la rue

Les accidents de la rue. Des personnes ont été blessées dans la rue.

Un moyen étrange de payer ses dettes

Un moyen étrange de payer ses dettes. Un homme a été arrêté pour fraude.

Un accident de voiture Grande-Rue

Un accident de voiture Grande-Rue. Un homme a été blessé par une voiture.

Un enfant brûlé rue de la Gaieté

Un enfant brûlé rue de la Gaieté. Un enfant a été brûlé par un feu.

Les arrestations du jour

Les arrestations du jour. Des personnes ont été arrêtées.

Le chapitre des rôdeurs

Le chapitre des rôdeurs. Des personnes ont été arrêtées pour vagabondage.

Un mendiant bien capricieux

Un mendiant bien capricieux. Un homme a été arrêté pour mendicité.

Exploits de gamins

Exploits de gamins. Des enfants ont été arrêtés pour vagabondage.

Le chapitre des expulsés

Le chapitre des expulsés. Des étrangers ont été expulsés de France.

Les contraventions du jour

Les contraventions du jour. Des amendes ont été prononcées.

Un logement s. v. p.

Un logement s. v. p. Une femme a été arrêtée pour vagabondage.

Tombe d'un toit

Tombe d'un toit. Un ouvrier a été tué par un toit qui s'est effondré.

Tribunal de Simple police. — Audience du 7 janvier. — M. Clautier, juge, préside la première audience de l'année.

Un accident boulevard Gambetta

Un accident boulevard Gambetta. Un homme a été blessé par un tramway.

Les accidents de la rue

Les accidents de la rue. Des personnes ont été blessées dans la rue.

Un moyen étrange de payer ses dettes

Un moyen étrange de payer ses dettes. Un homme a été arrêté pour fraude.

Un accident de voiture Grande-Rue

Un accident de voiture Grande-Rue. Un homme a été blessé par une voiture.

Un enfant brûlé rue de la Gaieté

Un enfant brûlé rue de la Gaieté. Un enfant a été brûlé par un feu.

Les arrestations du jour

Les arrestations du jour. Des personnes ont été arrêtées.

Le chapitre des rôdeurs

Le chapitre des rôdeurs. Des personnes ont été arrêtées pour vagabondage.

Un mendiant bien capricieux

Un mendiant bien capricieux. Un homme a été arrêté pour mendicité.

Exploits de gamins

Exploits de gamins. Des enfants ont été arrêtés pour vagabondage.

Le chapitre des expulsés

Le chapitre des expulsés. Des étrangers ont été expulsés de France.

Les contraventions du jour

Les contraventions du jour. Des amendes ont été prononcées.

Un logement s. v. p.

Un logement s. v. p. Une femme a été arrêtée pour vagabondage.

Tombe d'un toit

Tombe d'un toit. Un ouvrier a été tué par un toit qui s'est effondré.

Tribunal de Simple police. — Audience du 7 janvier. — M. Clautier, juge, préside la première audience de l'année.

Un accident boulevard Gambetta

Un accident boulevard Gambetta. Un homme a été blessé par un tramway.

Les accidents de la rue

Les accidents de la rue. Des personnes ont été blessées dans la rue.

Un moyen étrange de payer ses dettes

Un moyen étrange de payer ses dettes. Un homme a été arrêté pour fraude.

Un accident de voiture Grande-Rue

Un accident de voiture Grande-Rue. Un homme a été blessé par une voiture.

Un enfant brûlé rue de la Gaieté

Un enfant brûlé rue de la Gaieté. Un enfant a été brûlé par un feu.

Les arrestations du jour

Les arrestations du jour. Des personnes ont été arrêtées.

Le chapitre des rôdeurs

Le chapitre des rôdeurs. Des personnes ont été arrêtées pour vagabondage.

Un mendiant bien capricieux

Un mendiant bien capricieux. Un homme a été arrêté pour mendicité.

Exploits de gamins

Exploits de gamins. Des enfants ont été arrêtés pour vagabondage.

Le chapitre des expulsés

Le chapitre des expulsés. Des étrangers ont été expulsés de France.

Les contraventions du jour

Les contraventions du jour. Des amendes ont été prononcées.

Un logement s. v. p.

Un logement s. v. p. Une femme a été arrêtée pour vagabondage.

Tombe d'un toit

Tombe d'un toit. Un ouvrier a été tué par un toit qui s'est effondré.

SANS MÈRE

Par Paul D'AGREMONT

DEUXIÈME PARTIE

INNOCENT OU COUPABLE

III

L'arrestation

Soulo, la plume de Pierre avait augmenté, tandis que ses yeux s'étaient entourés d'un large cercle de noir.

sources, disait avec le léger gonflement des narines, quelles étaient sa préoccupation et son angoisse.

Enfin, le train entra en gare : la machine après avoir longuement sifflé, stoppa, les voyageurs descendirent, et bientôt M. de Saunes et celui qui l'accompagnait ayant pris un fiacre rouleront tous les deux vers la Préfecture de police.

Le cabinet du chef de la sûreté était encore à cette époque dans les vieux bâtiments donnant sur la quai de l'Horloge.

Ce fut donc devant les vieilles petites tourelles peintes que le fiacre s'arrêta.

Les deux voyageurs montèrent et tandis que Pierre de Saunes s'asseyait dans une sorte d'antichambre sombre, où des agents habillés en bourgeois attendaient les ordres du chef, l'individu qui l'avait ramené de Calais entra chez M. de Saunes.

Calui-ci, qui lisait fort attentivement un rapport, leva la tête.

— Tiens, Moreau, fit-il, déjà arrivé ?

— Oui, chef.

— Et vous avez réussi ?

— Pour l'affaire de Saint-Denis, non, il n'y a encore aucun indice. Patsy et Solivard attendent là-bas, et ont l'œil.

— Ça, c'est plus grave. Plus un homme est coupable, plus il gesticule, plus il crie et s'indigne.

— Des fois, il y en a qui ont de l'estomac. Et M. de Saunes me paraît être un de ceux-là.

— Tout ce qu'il y a de plus correct, de plus impassible. Assis dans le fond du wagon, il paraissait dormir.

Il n'a pas ouvert les yeux, n'a pas dit un mot. A moins, seulement, je lui ai fait prendre un potage.

— Et à l'arrivée ?

— Rien, pas un muscle du visage n'a bougé.

— Pendant le voyage ?

— Non, rien. M. de Saunes, en entrant dans la pièce qu'un papier vert foncé rendait très noir, ne vit que le rayon lumineux qui, parti du bureau, allait jusqu'à la porte.

— Le juge d'instruction vous attend, monsieur, dit M. de Saunes à l'entrée de la pièce.

— C'est bizarre en vérité. On m'arrête comme un malfaiteur, on m'arrache à mes affaires, on me soup-

çonne, moi un honnête homme, et on ne me dit rien !

— Monsieur, c'est odieux, cela. Et la loi française doit mettre à l'abri de semblables attentats contre l'honneur et la liberté.

— On se croirait vraiment encore au temps des bastilles et des lettres de cachet.

M. de Saunes avait écouté Pierre de Saunes sans l'interrompre.

Cette colère indignée, profonde et vraie, n'était pas pour lui déplaire, à lui qui croyait à l'honneurabilité parfaite de celui qu'on accusait.

— Pensez, monsieur, dit-il, vous saurez tout ce que j'ai souffert.

— Alors, monsieur, faites-moi conduire au plus tôt sur ce juge. Je ne pourrais supporter plus longtemps l'épouvantable situation qui m'est faite.

— C'est tout ce que j'ai pu faire pour vous, monsieur, dit-il.

— Conduisez-moi chez M. de Courneuve, dit-il.

M. de Saunes avait maintenant ce qu'il voulait. Il avait vu la physionomie de Pierre.

Les journaux ne parlaient pas d'autre chose. Les uns accusaient hautement Pierre de Saunes d'être l'assassin de son beau-frère, d'autres le défendaient, tous donnaient des nouvelles plus ou moins fausses, mais qui excitaient au plus haut point l'intérêt et la curiosité.

Dans cette situation, de quel honneur ne serait pas pour M. de Courneuve une affaire aussi étrangement dirigée, une instruction complète au bout de laquelle, dressé par d'irréfutables déductions, l'accusé aurait son crime ?

Déjà les journaux du soir avaient parlé de l'arrestation de M. de Saunes à Calais, sur le paquebot même qui le ramenait en Angleterre.

Déjà les éloges pleuvaient à l'adresse de ce juge clairvoyant et énergique qui ne s'était pas amusé aux bagatelles de la porte, et avait su faire arrêter l'individu avant sa capture.

— Enfin, monsieur, dit Pierre de Saunes en entrant, me direz-vous ce qu'on me veut ?

— Ainsi que l'avait fait M. de Saunes, le magistrat devenait Pierre.

Mais il ne le connaissait pas.

Il le voyait pour la première fois, et cette physionomie allumée de colère, aux yeux indignés, aux traits durcis par la révolte, ne lui dit rien de bon au premier abord.

Seuls, ses cheveux noirs légèrement frisés au-dessus du front, attirèrent l'attention du juge.

Evidemment, c'étaient les mêmes que ceux trouvés dans la main de Georges Chanier.

— Enfin, s'écria-t-il. Ah ! mon Dieu ! Pourquoi me l'avez-vous caché si longtemps ? C'est aride, cela !

Il pensait en effet à sa sœur, ne se rendant compte de rien, sinon qu'elle n'était plus mais heureuse, que ses regards et ses douleurs étaient oubliées après de celui qu'elle aimait.

M. de Courneuve attentivement l'observait, et trouvait que toutes les paroles de l'ingénieur sonnaient faux.

— Je l'ai cru plus petit, pensa-t-il.

Mais tout à coup, Pierre se demanda comment Georges retrouvé pouvait être cause de son arrestation.

Que se passait-il ?

Dans les lointains de sa pensée encore confuse, une lumière se faisait, s'approchant, grandissant, mettait une goutte de sang à la racine de chacun de ses cheveux, le remplissant de rouge, de rouge, de rouge.

Il leva sur le juge des yeux affolés, indécis, tremblants, et cela juste au moment où M. de Courneuve l'examinait plus attentivement que jamais.

— Mon Dieu !... murmura-t-il, est-ce possible ?

Et si fort fut le coup qu'il tomba sur une chaise comme mort, sans force, presque sans mouvement.